
LA VALORISATION DU PATRIMOINE ORAL EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES : ÉTUDES DES BESOINS

Une enquête réalisée dans le cadre du réseau documentaire
dédié aux archives sonores





Cette enquête a été réalisée par Joachim Devillers, étudiant à l'Enssib en stage au CMTRA du 11 février 2019 au 10 juillet 2019, avec l'appui d'Antoine Saillard, chargé des collections sonores au CMTRA.

Table des matières

Introduction	5
Présentation du réseau	5
Bilan des actions du réseau	5
Contexte de l'enquête.....	8
Méthodologie	9
État des lieux.....	9
Construction de l'enquête	9
Interprétation des résultats.....	10
Présentation des structures	11
CMTRA.....	11
AMTA	13
Direction des Musées Départementaux de l'Ain.....	15
Le Rize	17
Archives Départementales de l'Ardèche.....	19
Archives Départementales du Cantal	20
Archives Départementales de Haute-Loire.....	21
Archives Municipales de Givors	22
Archives Municipales de Lyon	23
Archives Municipales de Saint-Étienne	24
Bibliothèque Municipale de Lyon	25
Musées Gadagne.....	25
Le laboratoire CRESSON	26
Musée Dauphinois.....	27
L'écomusée Paysalp	29
Terres d'Empreintes	30

Synthèse des réponses	31
Le volume horaire et les contenus des fonds détenus par les structures du réseau documentaire	31
Les moyens et compétences au service des archives sonores en Auvergne Rhône-Alpes	32
L’accessibilité des fonds	33
Projets de valorisation des archives sonores menés ou en cours	33
Intérêts pour les pistes proposées	35
Cartographie	36
Blog	37
Exposition virtuelle	38
Exposition physique	39
Création sonore	40
Conférences, séminaires	41
Borne d’écoute	42
Scénarios	44
Expositions physiques	45
Cartographie	48
Séminaire itinérant	52
Conclusion	55

Introduction

Présentation du réseau

Le réseau documentaire dédié aux archives sonores en région Auvergne-Rhône-Alpes réunit, depuis 2015, une vingtaine de structures patrimoniales (publiques ou associatives) dépositaires de fonds d'archives sonores. Il a été initié à la suite d'une étude de préfiguration réalisée par le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) en 2012, grâce au soutien du Fonds Social Européen (FSE). Les principales structures patrimoniales d'Auvergne et de Rhône-Alpes avaient alors été approchées dans le but de déterminer l'intérêt d'une telle mise en réseau.

L'étude a permis d'identifier clairement les objectifs de la création du réseau documentaire, à savoir :

- La mise en place d'une dynamique régionale autour des questions de conservation, documentation et valorisation des archives sonores
- (Re)donner de l'importance à ce type de documents
- Se doter d'un espace d'échanges favorisant une interculturelité professionnelle
- Faire des économies d'échelle (dispositif documentaire commun, formations à destination des structures détentrice de fonds oraux)
- Mettre en place des projets de valorisation collectifs à l'échelle régionale

Sur la base de cette étude, le réseau a été créé en 2015 grâce au soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Sa coordination a été confiée au CMTRA.

Bilan des actions du réseau

Depuis la constitution du réseau, nous avons rempli une part du contrat initial. Une des premières initiatives du réseau documentaire a été de publier un guide-annuaire du patrimoine sonore de la région Auvergne Rhône-Alpes (voir annexe n°1). Ce document, qui a vocation à donner des informations pratiques à destination de tous les publics susceptibles d'être intéressés par les archives sonores de notre région, rend également

compte de la grande diversité du patrimoine sonore régional et des structures qui en sont dépositaires. En effet, depuis sa création, le réseau est constitué d'établissements de natures très variées : services d'archives départementales et municipales, établissements muséaux, associations patrimoniales, bibliothèque, laboratoire de recherche, écomusée, ...

Le constat de cette diversité des membres du réseau a motivé l'organisation de rencontres interprofessionnelles régulières, à même de faire dialoguer des cultures et des pratiques professionnelles plurielles. Nous avons ainsi enclenché une bonne dynamique de deux ateliers par an. Ces ateliers ont permis de nourrir une réflexion sur l'ensemble de la chaîne du document sonore :

- À partir de sa création : atelier sur la collecte de témoignages sur l'expérience et la mémoire des migrations.
- Sur sa conservation : atelier sur la conservation et patrimonialisation du témoignage.
- Sur son traitement : atelier sur la description des archives sonores.
- Sur des manières de valoriser les archives sonores : atelier sur les cartographies sonores, sur le lien entre archives sonores et création artistique ou encore sur les archives sonores dans les salles de lecture (dernier en date).

Par ailleurs, il avait été décidé dès la création du réseau de centraliser autant que possible les accès aux fonds d'archives sonores. Pour cela, il a été choisi d'intégrer une plateforme nationale déjà existante, la Base Interrégionale du Patrimoine Oral (BIPO), gérée par la Maison du Patrimoine de Bourgogne (MPO) à l'initiative de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT). Nous pouvons ainsi trouver sur cette plateforme un portail rhônalpin qui a depuis été régulièrement alimenté de fonds très diversifiés :

- Le fonds du collecteur Charles Joisten, déposé au Musée Dauphinois.
- Le fonds des Amis du Vieux Saint-Étienne, provenant des Archives Municipales de Saint-Étienne.
- Les fonds déposés au CMTRA par les collecteurs Sylvestre Ducaroy, Jacques Bardot et Jean Blanchard.
- Les fonds Musiques Migrantes de Villeurbanne et Quelle Mémoire, du Rize.
- Le fonds « Confréries Alimentaires dans l'Ain » issu des Musées Départementaux de l'Ain.

DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS

Les fonds du réseau documentaire dédié aux archives sonores en Rhône-Alpes sont constitués d'enregistrements inédits concernant :

- la diversité des patrimoines musicaux de la région,
- les patrimoines culturels de l'immigration,
- l'histoire locale, urbaine et sociale, l'histoire industrielle des grands centres urbains de Rhône-Alpes, les savoir-faire propres à un territoire,
- les langues traditionnelles et de l'immigration, la littérature orale.



Ces collections sonores, issues de différentes structures associatives et patrimoniales de la région Rhône-Alpes sont progressivement documentées, cataloguées et mises en ligne sur ce portail. Vous trouverez ci-dessous une présentation des fonds en cours d'intégration. Pour plus d'informations sur leurs contenus ou sur leurs modalités de leur consultation sur place, n'hésitez pas à joindre les structures référentes aux coordonnées indiquées pour chacun d'entre eux.

MUSIQUES MIGRANTES DE VILLEURBANNE

Enquêtes réalisées depuis 2008 sur les musiques migrantes de Villeurbanne, dans le cadre des "Escalaes Sonores", un partenariat avec le Rize - Centre Mémoire et Société, auprès d'habitant(e)s enregistrés à leur domicile, au cours d'événements publics, d'ateliers de pratique musicale collective.

Découvrir le fonds "Musiques Migrantes de Villeurbanne"

LE FONDS SYLVESTRE DUCAROY

Le fonds déposé au CMTRA par Sylvestre Ducaroy fait partie des grandes vagues de collectes qui ont été menées durant les années 70-80, principalement dans le Cantal, puis en Bresse et en Petite Montagne du Jura. En Bresse, son intérêt s'est porté tout particulièrement sur la tradition des conscrits. Ses collectages ont donné lieu à l'**Atlas Sonore n°6 "Conscrits en Bresse"**, édité par le CMTRA en 1993.

La présentation des différents fonds sur le portail Rhône-Alpes de la Base Interrégionale du Patrimoine Oral

La plateforme présente cet avantage d'être nationale, bien que les régions n'y figurent pas toutes encore, ce qui permet d'inscrire le patrimoine de notre région au sein d'un ensemble plus grand qu'est le territoire national. Elle serait d'autant plus intéressante avec un dispositif de moissonnage qui permettrait de l'enrichir de fonds rendus disponibles sur des bases de données gérées localement par certaines structures membres du réseau, comme par exemple Mémoire Alpine base de données de l'écomusée Paysalp.

En outre, la présentation de la BIPO reste quelque peu austère, ce qui la rend peu accessible au grand public. Elle ne peut donc pas être considérée en tant que telle comme un outil de valorisation mais plutôt comme l'objet de la mise en valeur. Il est ainsi nécessaire de développer des accès indirects à la base, en passant par une médiation, un outil de valorisation qui puisse mettre en relief une partie des fonds et renvoyer vers la plateforme. Depuis 2016 de courts articles de valorisation ont ainsi été publiés sur le carnet hypothèses du CMTRA dans l'optique de répondre à ce besoin.

Contexte de l'enquête

La présente étude a été réalisée à l'initiative du CMTRA dans le cadre de sa mission de coordination du réseau documentaire dédié aux archives sonores. Fort des acquis des quatre dernières années, tant en termes de mise à disposition du patrimoine sonore régional que de réflexion interprofessionnelle sur les archives sonores, nous considérons qu'il est temps de poursuivre ce travail collectif en mettant l'accent sur la valorisation des archives sonores à l'échelle du réseau. Cette étude a en effet pour ambition de déterminer la possibilité ou non d'étendre le champ d'action du réseau par la prise en main collective d'outils de valorisation des archives sonores. Cela apparaît comme une suite d'autant plus logique que l'élaboration d'une politique commune de valorisation des fonds d'archives sonores constituait un objectif formulé dès l'étude de préfiguration en 2012.

Le présent document entend donc répondre à plusieurs objectifs :

- Constituer un point-étape de la vie du réseau en identifiant les actions de valorisation du patrimoine sonore mises en œuvre localement par chaque structure ;
- Donner à voir les forces en présence en analysant notamment les manques et besoins des structures membres concernant les archives sonores.
- Évaluer la possibilité ou non de valoriser collectivement les archives sonores.
- Permettre de dégager des pistes d'actions réalisables et cohérentes avec les activités des membres impliqués, ainsi qu'avec les activités du réseau en tant que tel.

Méthodologie

Afin de mener à bien cette étude, le CMTRA a recruté un stagiaire en Master 2 Politique des Bibliothèques et de la Documentation à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), pour une durée de 5 mois, de février à juillet 2019. L'étude a été élaborée en trois phases.

État des lieux

Premièrement, il a fallu faire un état des lieux/bilan des actions menées au sein du réseau depuis sa création. Il s'agissait d'analyser les compte-rendu du comité de pilotage successifs et de reprendre une par une les structures membres du réseau pour comprendre leurs activités.

Construction de l'enquête

Une fois ce travail de contextualisation bien mené, nous avons abordé une deuxième phase consistant à approcher les membres par un questionnaire écrit (voir le document en Annexe n°2). Ce dernier était construit en trois parties et devait rendre compte :

- D'un état des lieux : des fonds sonores en eux-mêmes d'une part (volume horaire, part éditée/inédite, contenus, etc.) et des moyens, en personnel et budget, alloués aux archives sonores d'autre part.
- Des diverses actions de valorisation mises en place par les membres du réseau
- Des potentielles pistes de valorisation collective à envisager.

Sur la base d'un travail de veille autour des outils de valorisation des archives sonores, nous avons identifié 6 catégories d'outils potentiellement mobilisables au niveau du réseau : cartographie sonore, animation d'un blog, exposition virtuelle, exposition physique, création sonore et organisation d'un séminaire ou de conférences. Ces outils étaient présentés sous la forme d'un tableau dans lequel les membres du réseau pouvaient évaluer l'intérêt d'une part et la faisabilité d'autre part. Nous avons laissé le champ libre pour qu'il soit également possible de proposer d'autres outils qui ne rentreraient pas dans les catégories que nous avons définies.

Interprétation des résultats

Enfin, la dernière phase a consisté en l'analyse et la synthèse des résultats obtenus. Pour cela, nous avons travaillé à partir de deux documents distincts. Nous avons d'abord répertorié les réponses des deux premières parties du questionnaire (l'état des lieux et la valorisation au niveau local) dans un tableau, ce qui a permis de dégager une vision d'ensemble et de faire ressortir des éléments importants sur les forces et faiblesses de chacune des structures ayant répondu.

Pour construire une synthèse sur la dernière partie du questionnaire, nous avons utilisé l'outil SWOT. Cette méthode, très répandue pour élaborer une stratégie d'entreprise, nous a permis de visualiser très clairement les aspects positifs (forces et opportunités) et négatifs (faiblesses et menaces) de chaque proposition d'action de valorisation formulée dans le questionnaire.

Au fur et à mesure que nous collections les réponses de la part des membres, quelques tendances se sont dégagées parmi les pistes proposées. Pour approfondir les réponses du questionnaire, des entretiens téléphoniques ont été menés avec certaines personnes du réseau. Cela a permis d'avoir quelques précieux retours d'expérience qui, couplés à une activité de veille sur les divers moyens de valoriser les archives sonores, ont permis d'élaborer et développer les scénarios qui constituent la dernière partie de cette étude.

Présentation des structures

CMTRA

Association loi 1901	
46 cours du Docteur Jean Damidot, 69 100 Villeurbanne	
Volume Horaire	1088 heures
Types de contenu	Musiques traditionnelles, récits de vie, littérature orale, témoignages thématiques
Accessibilité du fonds	Rendez-vous sur place, BIPO

Le CMTRA est une association régionale qui œuvre, depuis sa création en 1991, à la connaissance et à la valorisation des musiques traditionnelles et des cultures de l'oralité (danses, langues régionales, langues issues de l'immigration, contes, fêtes populaires...) telles qu'elles sont pratiquées dans les territoires urbains et ruraux de la région Rhône-Alpes.

L'association propose un éventail large d'actions de valorisation de ses propres fonds sonores et des fonds de structures membres publiés sur la BIPO :

- Édition de livres-disques : 25 numéros de la collection « **Atlas sonores** »
- Publication de billets sur le carnet de recherche « **Musiques, Territoires, Interculturalités** »
- Mise en place d'une plateforme pédagogique : « **Musiques de mon quartier** »
- Intervention auprès d'étudiants en ethnomusicologie pour la valorisation des archives sonores.
- Réalisation de documentaires sonores, diffusés lors de séances d'écoute et consultables sur **soundcloud**.
- Réalisation **d'expositions itinérantes** de portraits sonores, à partir de collectes du CMTRA et de collectages musicaux déposés au Centre
- Atlas sonore en ligne : « **Musiques du 8** », cartographie à l'échelle d'un quartier permettant d'écouter des collectes musicales d'habitants.
- **Ateliers berceuses** à partir de répertoires collectés : travail de médiation dans les classes sur le thème de l'interculturalité.
- Réalisation de **films documentaires** intégrant des archives sonores



« Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Étienne », Atlas sonore n°25 du CMTRA.

AMTA

Association loi 1901	
1 Route d'Ennezat, 63 100 Riom	
Volume Horaire	Plus de 1500 heures
Types de contenu	Musiques traditionnelles, récits de vie
Accessibilité du fonds	Sur place et BIPO

L'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne s'attache à promouvoir les connaissances des habitants de la région (musiques, danses, contes, savoir-faire). Parallèlement aux deux grands axes principaux que sont d'une part la collecte, la sauvegarde et la diffusion de ce patrimoine, et d'autre part la mise en réseau des acteurs du milieu des musiques, danses et conte des territoires d'Auvergne, l'AMTA travaille avec des collectivités locales et territoriales à mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel de chaque territoire, et de favoriser le lien social et la transmission entre les différentes générations en présence.

L'AMTA valorise ses archives sonores via une activité éditoriale importante, des temps de médiation destinés à un large public et la création d'outils destinés à la transmission des répertoires collectés. Entre autres actions, on peut noter :

- Publication de **livres-disques** :
- Publication de dossiers thématiques dans la rubrique **la mélodie du moment** du site internet.
- **Conférences**
- **Machine sonore** : dispositif utilisé au cours de deux festivals et consistant en un quiz pour reconnaître des instruments à partir de capteurs sensoriels et d'une grande planche en bois.
- Soirées d'écoute : soirées d'initiation aux archives sonores grâce à des montages sonores.
- Publication de répertoires
- Publication **d'outils pédagogiques** pour la transmission des répertoires et des danses traditionnelles.
- **Contribution à des expositions**

Prends tos solièrs

JEUDI 22 NOV 2018 "LA MÉLODIE DU MOMENT", ARCHIVES, ARCHIVES SONORES, CENTRE DE RESSOURCES

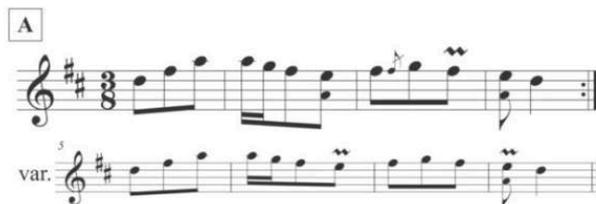
Voici une bien jolie bourrée, un peu méconnue, dont on a de traces dans nos archives sonores sur le département de la Haute-Loire, uniquement. Cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas ailleurs, bien évidemment, mais on ne peut pour l'instant qu'attester de sa dimension locale... Nos amis lecteurs de ce billet ont bien sûr le droit de nous faire mentir et d'en signaler d'autres versions !

Pour ce qui nous concerne aujourd'hui, en voici trois, recueillies auprès de deux interprètes. La première est celle jouée au violon par Léon Mazzière, enregistré à Terret (vers Blesle) en août 1973 par Jean-François Dutertre, Yvon Baly et Emmanuel Lazinier :



On entend au premier abord les hésitations du violoneux, qui ne perd pas pour autant la cadence. Avant de jouer, il signale aux collecteurs que « ses doigts ont oublié le morceau »... Il s'en sort plutôt bien ! Oublions ces petits accrochages, concentrons-nous sur la musique et sur sa façon de jouer.

A



Billet de valorisation d'une archive sonore sur le blog « La mélodie du moment » de l'AMTA.

Direction des Musées Départementaux de l'Ain

Musée	
34 rue du général Delestraint 01 000 Bourg-en-Bresse	
Volume Horaire	Environ 1600 heures
Types de contenu	Récits de vie, savoir-faire, musique, littérature orale.
Accessibilité du fonds	Rendez-vous sur place, BIPO

Créé en 1986, le centre de ressources documentaires de la Conservation départementale, aujourd'hui Direction des musées départementaux, possède un fonds de ressources documentaires diversifiées, spécialisées en ethnographie régionale, en histoire locale du département et relatives aux domaines développés par l'ensemble des sites musées et de leurs collections (alimentation, botanique, textile, artisanat, pluriactivité de moyenne montagne, seconde Guerre mondiale...)

Les actions de valorisation mises en œuvre par la Direction des musées Départementaux de l'Ain se déclinent ainsi :

- Parcours d'expositions temporaires intégrant régulièrement des archives sonores
- Depuis 2017, en partenariat avec le CMTRA, documentation de **fonds d'archives sonores** et publication sur la BIPO.
- Publication de dossiers thématiques sur le patrimoine culturel immatériel du département sur la plateforme « **Patrimoine[s] de l'Ain** »

VENTS, ORPHÉONS ET ACCORDÉONS



Fonfore de Neuville, 1883

© Droits réservés / Collection particulière

Au 19^e siècle, les **orphéons** fleurissent un peu partout en France, remplacés ensuite par le bal musette.

Cette démocratisation de la musique passe par l'apprentissage du solfège, la diffusion de partitions, et le perfectionnement des instruments à vent avec l'invention de systèmes de clefs et pistons qui facilitent le jeu et améliorent les performances et l'étendue sonore.

Ces nouveaux instruments prennent vite le relais des vieilles, musettes et violons. Joueurs de tambours, cuivres, clarinettes et saxophones défilent dans les rues, apportent liesse et convivialité aux fêtes et commémorations des villes et villages.

Un autre instrument se répand très vite dès sa découverte : l'accordéon. Orchestre à lui tout seul, il permet de réaliser aussi bien le rythme que la mélodie et l'harmonie. Rustique, portable, peu fragile, facile à accorder, assez puissant et d'un apprentissage relativement simple, il se frotte à la musette auvergnate à Paris. Naît alors le genre musette caractérisé par des sonorités, des cadences et des répertoires nouveaux.

A écouter



1 - Brin d'amour Valse
© Sylvestre et Agnès Ducaroy



2 - Notre chatte a fait des chats
© Patrice Martinot, Sylvestre Ducaroy



3 - Polka
© Sylvestre et Agnès Ducaroy

Valorisation d'archives sonores sur la plateforme en ligne « Patrimoines de l'Ain ».

Le Rize

Centre culturel municipal	
23-25 rue Valentin Haüy 69 100 Villeurbanne	
Volume Horaire	Environ 200 heures
Types de contenu	Récits de vie, témoignages
Accessibilité du fonds	BIPO

Le Rize est un centre culturel dédié à la « mémoire ouvrière, multiethnique et fraternelle des villes du XXe siècle ». Il réunit en un même lieu les archives municipales de Villeurbanne, une médiathèque de lecture publique et des espaces culturels, conviviaux et pédagogiques. Le Rize a pour vocation de transmettre un récit commun de la ville, construit à plusieurs voix à partir des archives, des mémoires des habitants et des travaux des chercheurs associés. Son projet politique, scientifique et culturel prend donc en compte en priorité ce que les habitants peuvent raconter de leurs histoires. Des projets de collecte de mémoire orale et musicale y sont donc régulièrement menés, et les chercheurs en résidence accordent une place importante à la conduite d'entretiens enregistrés.

Les actions de valorisation des fonds sonores se déclinent ainsi :

- Les expositions intègrent systématiquement des archives sonores
- La plateforme numérique « **Le Rize +** » prolonge la vie des expositions, comme par exemple « **Musiques ! Voyages sonores à Villeurbanne** »
- « **Escapes sonores** » : soirées qui mêlent ateliers de transmission, écoutes collectives de documentaires sonores, en partenariat avec le CMTRA.
- En partenariat avec le CMTRA, documentation et publication sur la BIPO des fonds « **Quelle Mémoire !** » et « **Musiques migrantes de Villeurbanne** »



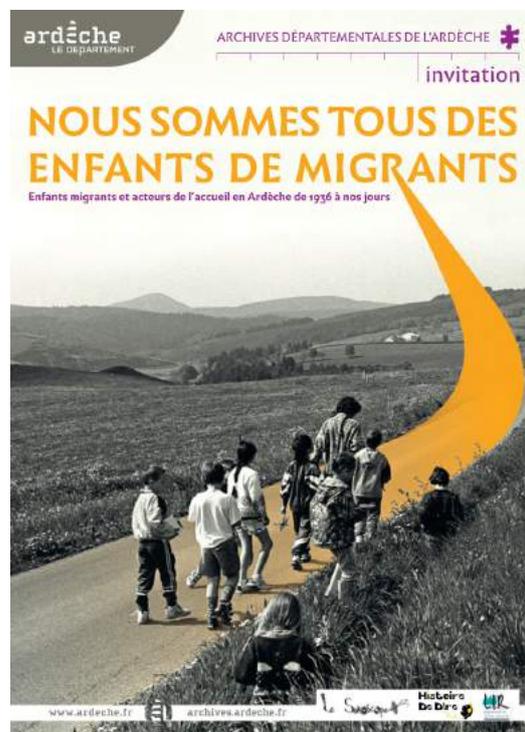
Escale sonore du Rize (image tirée du site du CMTRA)

Archives Départementales de l'Ardèche

Service d'archives	
14 Place André Malraux, 07 000 Privas	
Volume Horaire	Indéterminé
Types de contenu	Débats de l'assemblée départementale, témoignages thématiques, savoir-faire, musique.
Accessibilité du fonds	Fonds inaccessible

Les Archives départementales de l'Ardèche collectent, classent, conservent, communiquent et valorisent tous les documents d'origine publique ou privée concernant le département. Les Archives départementales, service public ouvert à tous, participent ainsi à la constitution de la mémoire ardéchoise et à sa diffusion. Il s'agit de l'un des premiers services d'archives à avoir mis des documents en ligne, en 2005.

A ce jour, la valorisation des fonds sonores se concentre dans les **expositions** proposées par les Archives Départementales.



Exposition « Nous sommes tous des enfants de migrants » des Archives Départementales de l'Ardèche

Archives Départementales du Cantal

Service d'archives	
42 Bis rue Paul Doumer, 15 000 Aurillac	
Volume Horaire	4600 archives (volume horaire non estimable)
Types de contenu	Littérature en occitan, savoir-faire agricole, récits de vie, émissions de radio.
Accessibilité du fonds	Salle de consultation, site internet

Les Archives Départementales du Cantal, par le biais du service des archives audiovisuelles, assure la collecte le classement, la conservation, l'analyse documentaire, la communication et la valorisation des archives sonores départementales. Le fonds est composé de plusieurs centaines d'heures d'enregistrements consacrés aux contes et légendes du territoire cantalien, au savoir-faire agricole ou artisanal ou encore à la littérature en langue d'Oc.

Les archives sonores sont valorisées dans les expositions temporaires des Archives départementales, et accessibles sur le [site internet](#) et en salle de lecture. Elles viennent également régulièrement nourrir des projets de documentaires, d'émissions de radio ou des conférences.



The screenshot shows the website interface with a search bar and navigation tabs. The search results list several items, with the selected item being 'SÉRIE AV : DOCUMENTS SONORES ET AUDIOVISUELS'. The detailed view for this series includes:

- Sommaire > Documents sonores inédits déposés aux archives départementales (3 AV)**
- MUSIQUE, RÉPERTOIRE / LA JIMBR'TÉE : INFORMATEUR ET ENQUÊTEUR. , [1970].**
- Cote** 3 AV 135 [1970]
- Description physique :** Genre/Carac. phys.: Document sonore, 1 disque compact audio
- Langue des unités documentaires :** Français
- durée :** 25 min 41 s
- Communicabilité :** Soumis à autorisation jusqu'en 2050.
- Autorisation nécessaire jusqu'en :** 2050
- Notes ISBD :** (Cote de l'original : Fg 128 [140] et de conservation A [140] 135).
- Mots-clés matière :** chanson ; chant ; musique
- Mots-clés lieu :** Moulins (Allier, France)
- Lien permanent :** <http://archives.cantal.fr/ark:/16075/ia011331720163pS4Civ>

Notice d'une archive sonore à partir du moteur de recherche du site internet des Archives Départementales du Cantal.

Archives Départementales de Haute-Loire

Service d'archives	
4 avenue de Meschede, 43 000 Le Puy-en-Velay	
Volume Horaire	Environ 270 heures
Types de contenu	Répertoires populaires en français ou occitan, récits de vie, mémoires de la vie casadéenne.
Accessibilité du fonds	Sur place et en ligne.

Le pôle archives orales et audiovisuelles des Archives départementales de la Haute-Loire a pour vocation de collecter, documenter, conserver et valoriser les enregistrements du patrimoine immatériel qui ont valeur d'information historique, ethnologique, musicologique, linguistique et littéraire sur le département de la Haute-Loire. Afin de répondre à la demande d'actions en faveur des langues locales, les Archives départementales de la Haute-Loire ont créé en 2013 un pôle pour la conservation d'archives sonores, en liaison avec des programmes départementaux et les institutions régionales chargées des musiques traditionnelles, des langues locales, des radios locales, entre autres.

A ce jour, la principale action de valorisation des fonds sonores consiste en leur publication sur une **base de données en ligne**.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

ACTUALITÉS EN PRATIQUE AIDES À LA RECHERCHE ARCHIVES EN LIGNE CONFIER VOS ARCHIVES

Accueil > Archives en ligne > Archives sonores > Souvenirs du commandant Jean Ollier, 1914-1918 (13 AV)

Archives en ligne

Souvenirs du commandant Jean Ollier, 1914-1918 (13 AV)

Enregistrements recueillis par Joseph Barou en janvier 2009. Jean Ollier, dont le père est originaire de Bessamond à côté d'Yssingeaux, raconte la Grande guerre avec émotion et force détails, depuis la mobilisation jusqu'à l'armistice dans la capitale parisienne en passant par la bataille de Baccarat, le chemin des Dames, la Somme. Il évoque également ses blessures, les relations au sein de la section, le quotidien au front.

◆ Souvenirs du commandant Jean Ollier, 1914-1918 (13 AV)

Lettre de Yvonne et René Rivière, accompagnant les enregistrements lors de leur dépôt aux Archives départementales de la Haute-Loire

Saint-Etienne, le 22 novembre 2013

Chers auditeurs de ces cassettes,

Je viens vous dire que mon père, le commandant Ollier, avait plus de 90 ans lorsqu'elles ont été enregistrées.

C'est le professeur d'Histoire de la faculté de Saint-Etienne, Monsieur Barou, qui avait finalement convaincu mon père qu'il devait léguer aux jeunes générations ce devoir, ce travail de mémoire qui datait de plus de 70 ans.

Jean Ollier avait 20 ans en 1914, 24 ans en 1918.

Au cours de cette terrible époque, il fut blessé sept fois et de plus gazé en 1917.

Sergent en 1914, capitaine en 1918, il avait été nommé Chef de bataillon dans les années 30 en raison des périodes militaires qu'il pratiquait dans la réserve au 38ème régiment d'infanterie de Saint-Etienne.

C'est avec ce grade de commandant qu'à l'âge de 45 ans, père de famille de quatre enfants, industriel dans le textile, il se porte volontaire pour repartir en guerre, bardé, si l'on peut dire, de ses nombreuses décorations et citations reçues en 1914-1918, qu'il ne portait jamais, ni n'en faisait état.

Officier de la Légion d'honneur à titre militaire, il débuta la guerre de 1939-1940 en Belgique, sa division fut repliée à Dunkerque, qui devenait la nasse que l'on connaît.

Refusant d'être prisonnier, c'est à la nage qu'il put gagner un bâtiment de la Marine Anglaise et se retrouve dans sa « chère Angleterre » dont il parlait parfaitement la langue.

Compte tenu de sa situation de famille et de son entreprise, il se débrouilla pour regagner la France sur un bateau de pêche et regagna Saint-Etienne et sa base du 38ème d'infanterie.

Devant la passivité de ses chefs en face de l'arrivée de l'armée allemande dans la Loire et sans ordre du Commandant divisionnaire, il décida de constituer une section de volontaires pour se replier avant qu'il ne soit trop tard à Coslaros en Haute-Loire pour tenter d'établir un barrage de retardement sur cet axe. Il y resta plusieurs jours et c'est là que finalement le régime fut dissous.

À l'écoute de cette voix du très vieux Monsieur qu'il était lorsqu'il a été enregistré par Monsieur le Professeur Barou, j'ai pleinement ressenti son immense émotion et la façon qu'il eût de dominer dans certains passages si durs et bouleversants.

Mon père est décédé en 1992 à l'âge de 98 ans.

Yvonne Rivière, avec René Rivière

- Familles et individus en Haute-Loire
- Territoires atlligériens
- Fonds anciens emblématiques
- Autres fonds iconographiques
- Mémoire de la Grande Guerre (1914-1918)
- Mémoires de la Seconde guerre mondiale (1939-1945)
- Archives sonores
 - Archives sonores présentation et recherche globale
 - Fonds Didier Perre : chansons et musiques populaires en Haute-Loire (11 AV)
 - Fonds de la radio RCF Haute-Loire (12 AV)
 - Fonds de la radio Cimes du Lizieux (4 AV)
 - Récit de vie de Henri Dubois, professeur de philosophie (14 AV)
 - Souvenirs du commandant Jean Ollier, 1914-1918 (13 AV)
 - Récit de vie de Jean Faynel (16 AV)
 - Récit de vie du colonel Mouyren (20 AV)
 - Récit de vie du père Emmanuel Gobillard (18 AV)
- Presse départementale ancienne
- Sélection d'ouvrages de la bibliothèque
- Galleries de documents : sélections de pièces remarquables et insolites
- Sélection de textes pour les cours de paléographie et cartages
- Recherches, études, mémoires (travaux d'internautes)

Présentation d'un corpus d'archives sonores sur la base de données en ligne des Archives Départementales de Haute-Loire.

Archives Municipales de Givors

Service d'archives	
Hôtel de ville Moulin Madiba - Impasse Platière 69 700 Givors	
Volume Horaire	63 heures et 36 minutes
Types de contenu	Récits de vie et musique
Accessibilité du fonds	En partie consultable en salle de lecture

Les Archives Municipales de Givors conservent les archives produites par les services de la mairie, ainsi que les archives privées et familiales, les archives d'entreprises et d'associations ayant fait l'objet d'un don. Les documents collectés autour de la mémoire et de l'histoire locale sont régulièrement mobilisés et valorisés à travers l'organisation d'expositions ou de temps forts ouverts au grand public.

Les fonds sonores sont valorisés essentiellement de manière physique :

- Une « table interactive » installée à l'occasion de [l'exposition « Tutti Bruiti »](#) en partenariat avec le CMTRA permet l'écoute d'archives sonores, via une entrée cartographique
- Les ateliers scolaires annuels sont l'occasion de faire écouter des témoignages sur le patrimoine industriel de la ville.



Table interactive mise en place lors de l'exposition « Tutti Bruiti » et gardée depuis en salle de lecture des Archives Municipales de Givors. (Image trouvée sur peroline-barbet.com)

Archives Municipales de Lyon

Service d'archives	
1 Place des Archives, 69 002 Lyon	
Volume Horaire	2745 heures pour le fonds patrimonial + 50 heures de conférences captées aux AML
Types de contenu	Prises de parole institutionnelles, récits de vie, réponses à des enquêtes sociologiques, ethnologiques ou historiques, conférences historiques, musiques traditionnelles et actuelles, émissions radiophoniques.
Accessibilité du fonds	En salle de lecture.

Les Archives Municipales de Lyon ont pour missions de collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser leurs fonds d'archives. Les archives sonores conservées aux AM de Lyon sont essentiellement composées de captations de discours et de séances du conseil municipal, de conférences, d'enquêtes sociologiques et de collectes musicales.

Leur valorisation passe principalement, à ce jour, par leur intégration ponctuelle dans les expositions temporaires, à l'instar de « Place du Pont Production, des chansons du Maghreb à Lyon ».



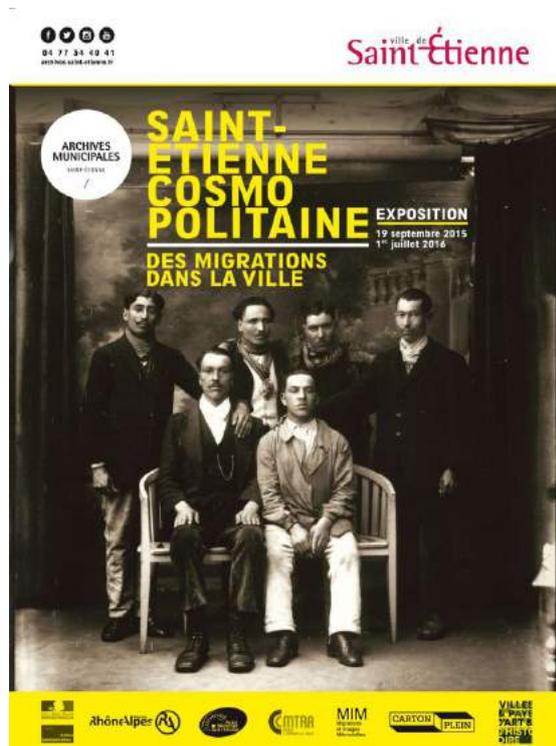
Affiche de l'exposition « Place du Pont Production, des chansons du Maghreb à Lyon » (Image tirée du site des AM de Lyon)

Archives Municipales de Saint-Étienne

Service d'archives	
164 Cours Fauriel, 42 100 Saint-Étienne	
Volume Horaire	Plus de 400 heures
Types de contenu	Musique, témoignages thématiques, séances du Conseil municipal
Accessibilité du fonds	Bientôt accessible en ligne

Les Archives Municipales de Saint-Etienne ont pour mission de collecter, classer, conserver et communiquer les archives produites par les services municipaux. Elles ont également pour vocation de conserver des archives privées (associations, architectes, entreprises, photographes, etc.) intéressant l'histoire de la cité. Des collectes sont régulièrement menées dans le cadre de projets spécifiques comme des expositions.

En attente d'une mise en ligne prochaine des archives sonores, leur valorisation passe principalement par le programme **d'expositions temporaires** des Archives municipales.



Affiche de l'exposition « Saint-Étienne Cosmopolitaine, des migrations dans la ville » (Image tirée du site des AM de Saint-Étienne)

Bibliothèque Municipale de Lyon

Bibliothèque, institution publique	
30 Boulevard Marius Vivier Merle, 69 003 Lyon	
Volume Horaire	30 heures inédit + fonds musique locale de plus de 6000 heures
Types de contenu	Récits de vie, contes populaires, savoir-faire et musique.
Accessibilité du fonds	Fonds CREHOP non consultable.

La Bibliothèque Municipale de Lyon a récemment intégré le réseau documentaire dédié aux archives sonores, à l'occasion de l'organisation d'un atelier interprofessionnel sur la valorisation du patrimoine sonore dans les salles de lecture. Bien que la Bibliothèque municipale soit dépositaire d'un petit fonds d'archives sonores inédites, c'est bien plus sur le volet de la valorisation qu'elle entend participer aux actions régionales dédiées aux archives sonores.

A ce jour, la BM de Lyon ne développe pas d'actions de valorisation des archives sonores inédites. Elle dispose cependant de plusieurs espaces d'exposition, notamment à la Documentation régionale, qui seraient tout à fait à même d'accueillir des dispositifs sonores.

Musées Gadagne

Ensemble muséal	
1 Place du Petit Collège, 69 005 Lyon	
Types de contenu	Histoires de Guignol, témoignages.

Les musées Gadagne regroupent le Musée d'Histoire de Lyon et le Musée des Arts de la Marionnette. Ces derniers intègrent du contenu sonore dans leurs parcours permanents mais n'ont pas un volume assez conséquent pour être rassemblé en fonds. Il y a toutefois un intérêt pour ce médium, qui devrait se manifester par des collectes à venir dans le cadre de la refonte des parcours permanents des deux musées.

Le laboratoire CRESSON

Laboratoire de recherche en architecture sonore	
ENSA Grenoble 60 Avenue de Constantine, CS 12636, 38 036 Grenoble CEDEX 2	
Volume Horaire	50 heures
Types de contenu	Ambiances sonores, environnement sonore
Accessibilité du fonds	Site internet

À l'origine centré sur l'espace sonore, le Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain (CRESSON) a fondé sa culture de recherche sur une approche sensible et située des espaces habités. Ces recherches s'appuient sur des méthodes pluridisciplinaires originales, à la croisée de l'architecture, des sciences humaines et sociales et des sciences pour l'ingénieur. Dans la continuité de ces préoccupations, les travaux du CRESSON questionnent aujourd'hui les enjeux sociaux, écologiques, esthétiques, numériques, politiques et éthiques des ambiances.

Depuis les premières enquêtes de terrain datant de 1982, le Cresson collecte des enregistrements sonores de l'environnement sonore urbain. La collection compte à ce jour plus de 1000 enregistrements sonores témoignant des ambiances sonores de plusieurs continents.

Le CRESSON valorise ses fonds sonores à travers divers outils numériques mis en réseau au niveau national et européen ([Europeana](#)) et lors de conférences et expositions. Sur internet, leurs fonds sont consultables :

- Sur [Cartophonies](#), carte sonore
- Sur [Cressound](#), base de données en ligne



The screenshot shows the 'CRESSOUND' website interface. At the top, there's a header 'COLLECTION SONORE DU CRESSON : CRESSOUND'. Below it, a paragraph describes the collection of over 1000 sound recordings from various continents. There are two main search results visible:

- Architecture en territoires inondables : Dispositifs de mitigation et ambiances habitées** (2015-2016) by Charline Couët. The description mentions that the sound recordings are part of a fieldwork on architecture in flood-prone areas.
- Ambiências de Risco - pesquisa de campo sobre a experiência difusa dos riscos de contaminação em Barão de Mauá** (2015) by Cécilia Okamoto. The description mentions fieldwork on the diffuse experience of contamination risks in Barão de Mauá.

*Cressound,
base de
données en
ligne du
CRESSON*

Musée Dauphinois

Musée	
30 rue Maurice Gignoux, 38 031 Grenoble	
Volume Horaire	1125 heures
Types de contenu	Métiers agricoles et ouvriers, vie quotidienne d'autrefois, croyances et fêtes, littérature orale, chansons populaires et musique instrumentale, communautés immigrantes de la région grenobloise, ambiances sonores.
Accessibilité du fonds	Sur place à la phonothèque et en ligne sur la BIPO pour le fonds Charles Joisten

Créé en 1906, le Musée dauphinois est un musée ethnographique, archéologique et de société couvrant le territoire de l'ancienne province du Dauphiné. Il est consacré à la conservation, la connaissance et la valorisation des collections patrimoniales relevant de l'histoire et des cultures alpines. Le Centre de ressources documentaires du Musée dauphinois est ouvert aux chercheurs, étudiants et aux amateurs d'histoire et de patrimoine. Il est constitué d'une bibliothèque, d'une iconothèque, d'une photothèque et d'une phonothèque qui contient plus de 2500 enregistrements sonores.

La valorisation de ce riche fonds d'archives sonores passe par divers canaux et outils :

- Au sein du parcours permanent est installée une **machine à contes**
- Le Musée Dauphinois inscrit périodiquement le patrimoine immatériel au programme de ses expositions temporaires, qui est valorisé à travers des dispositifs innovants, comme par exemple pour les expositions **Les êtres fantastiques** ou encore **Si on chantait ! La la la ...**
- **Phonothèque** ouverte au public, qui a donc accès à l'entièreté des collections sonores du Musée Dauphinois.



La machine à contes du Musée Dauphinois (image trouvée sur <https://musees.isere.fr>)

L'écomusée Paysalp

Association loi 1901	
800 Avenue de Savoie, 74 250 Viuz-en-Sallaz	
Volume Horaire	Plus de 3000 archives (volume horaire non estimable)
Types de contenu	Récits de vie, contes et légendes, pièces de théâtre et comptines en langue régionale, toponymie.
Accessibilité du fonds	Base de données en ligne « Mémoire Alpine »

L'écomusée Paysalp gère 8 sites dédiés à la valorisation du patrimoine local de Haute-Savoie. Il dispose d'un important fonds qui est régulièrement enrichi par des collectes menées dans le département, notamment dans le cadre du projet « Don de mémoire » qui rassemble des entretiens autour des métiers, du savoir-faire et des récits de vie des habitants hauts-savoyards.

Le patrimoine sonore haut-savoyard est valorisé par Paysalp de plusieurs manières :

- Lors d'expositions physiques
- Lors des « **Souvenirs de nos villages** » : soirées de discussion qui visent à valoriser les témoignages collectés dans le cadre du Don de mémoire.
- Sur la base de données en ligne « **Mémoire Alpine** »



Base de données en ligne de Paysalp.

Terres d'Empreintes

Association loi 1901	
12 Avenue Berthollet, 74 000 Annecy	
Types de contenu	Musiques traditionnelles de l'arc alpin
Accessibilité du fonds	Publication de livres-disques qui donnent à voir une partie du fonds.

Terres d'Empreintes est une association culturelle dont les projets artistiques sont fondés sur la mise en avant des empreintes et identités culturelles des deux Savoie. L'association travaille quotidiennement sur des collectes autour du patrimoine alpin, les archives sonores constituant la base même de ses activités. Ce collectage constant rend le volume total des fonds difficile à évaluer.

Terres d'Empreintes développe depuis plusieurs années des outils de valorisation des archives sonores variés :

- Publication de **livres-disques**
- Veillées musicales, stages, animations scolaires
- Organisation de festivals comme les « **Empreintes sonores** »
- Illustration sonore d'**expositions**
- Intervention lors de conférences



Livre-disque édité par Terres d'Empreintes, Collection Patrimoine (Image tirée du site de Terres d'Empreintes)

Synthèse des réponses

Le volume horaire et les contenus des fonds détenus par les structures du réseau documentaire

Nous avons souhaité collecter les volumes horaires ainsi que les contenus des fonds de chaque structure, de manière à obtenir une certaine photographie du patrimoine oral de la région grâce à des données chiffrées et concrètes. Nous nous attacherons ici à faire ressortir des éléments qui doivent permettre de se faire une meilleure représentation des fonds d'archives sonores de notre région dans leur globalité.

Les structures qui composent le réseau ont rapporté des volumes horaires bien différents, allant d'une trentaine d'heures jusqu'à plus de 1500. Pour la plupart, les chiffres renseignés sont approximatifs car avoir une meilleure estimation nécessiterait un travail d'inventaire plus conséquent que la simple complétion du questionnaire. Parfois, même une estimation approximative s'avère trop complexe compte tenu de la multiplicité des supports et des programmes de collectes permanentes qui viennent accroître encore ce volume. Par ailleurs, une bonne partie des structures interrogées se trouvent avec une certaine quantité de supports audio « dormants », qu'elles n'ont pas eu encore le temps de traiter et donc d'évaluer.

Les fonds sonores détenus par les structures membres du réseau embrassent des thématiques et des formes très riches variées lorsqu'on les considère dans leur ensemble. On remarque quelques spécificités. Les services d'archives ont pour mission de conserver la mémoire des habitants de leurs territoires respectifs. Les collectes qui sont menées dans de telles structures sont donc plus souvent de l'ordre des récits de vie ou du savoir-faire. Plusieurs associations membres du réseau s'inscrivent, elles, dans une démarche de valorisation des patrimoines musicaux de la région. C'est le cas de l'AMTA, du CMTRA ou encore de Terres d'Empreintes, qui axent leurs activités de collecte autour des répertoires de musiques traditionnelles et de littérature orale.

Toutefois, ces différences liées de traditions de collectage et aux pratiques professionnelles diversifiées tendent à s'estomper. En effet, les différents projets de partenariat noués entre les structures membres, dans le cadre du réseau documentaire notamment, tissent des liens entre ces divers contenus.

Les moyens et compétences au service des archives sonores en Auvergne Rhône-Alpes

La collecte, le traitement, la conservation et la valorisation des archives sonores sont réalisées à des échelles diverses au sein du réseau. En effet, les structures composant ce réseau étant de natures variées, elles ne répondent pas aux mêmes objectifs et si le travail autour des archives sonores est parfois central dans les missions d'un établissement, il peut parfois être plutôt marginal dans d'autres. C'est pourquoi les moyens et les compétences dont les différents membres du réseau disposent varient en conséquence. Nous pouvons lister les différentes forces et faiblesses du réseau, en matière de compétences et de moyens humains et matériels, de la manière qui suit :

- Médiation autour des archives sonores : il s'agit d'une compétence qui est bien développée dans les musées notamment (Musée Dauphinois, Musées de l'Ain, Musées Gadagne), car ces derniers ont pour mission de recevoir du public et ainsi de favoriser la rencontre de ce public avec les collections. Il serait ainsi opportun de mettre à profit ce savoir-faire dans ce domaine et de le mettre au service du réseau dans son ensemble.
- Traitement documentaire : le traitement documentaire des archives sonores reflète la grande diversité professionnelle propre au réseau. Les pratiques professionnelles et les objectifs assignés au travail de documentation sont multiples, et cette multiplicité implique des modes d'organisation de l'information variés. A cet aspect s'ajoute une dimension technique, qui a trait à la diversité des outils de description documentaire utilisés par les structures membres. Les établissements qui composent le réseau n'ont pas les mêmes besoins et les logiciels utilisés sont donc plus ou moins adaptés aux archives sonores. L'un des enjeux importants du réseau serait de tendre vers une interopérabilité entre les différents logiciels utilisés (en passant par des entrepôts OAI), ce qui permettrait d'envisager des projets plus ambitieux de mutualisation de portail documentaires, du type de la Base Interrégionale du Patrimoine Oral. C'est le cas de 8 structures ayant répondu au questionnaire.
- Ressources humaines : globalement, les personnes en charge des archives sonores dans chaque structure manquent de temps pour s'acquitter de leurs missions de documentation et de valorisation du patrimoine sonore. Dans tous les cas, on note un déséquilibre entre la quantité d'archives sonores qui sont détenues et le temps qui peut y être dédié. Ainsi, de la nécessité de prioriser les tâches relatives aux archives sonores découle souvent une attention accrue portée à la conservation et au traitement documentaire des fonds sonore, laissant de ce fait moins de temps pour la valorisation.

- Lieu de consultation/espace d'accueil du public : Certaines structures membres ne disposent pas des infrastructures nécessaires pour accueillir du public, et développer des modalités de valorisation des archives sonores directement auprès des habitants.

L'accessibilité des fonds

Il est important, pour se faire une bonne représentation de l'ensemble du patrimoine oral régional, de savoir quels fonds sont accessibles, et comment. À ce jour, seules 3 structures ne proposent ni accès sur place, ni accès en ligne à leurs fonds, faute de moyens humains et matériels suffisants. Il est à noter que plusieurs structures publiques et associatives permettent la consultation dans des salles de lectures ou sur rendez-vous. La présence des archives sonores en ligne s'est également bien développée au sein du réseau. En effet, 8 structures sur les 15 ayant répondu proposent un accès au moins partiel à leurs archives en ligne :

- **BIPO** : fonds provenant de 5 structures (CMTRA, Le Rize, Direction des Musées Départementaux de l'Ain, Musée Dauphinois, Archives Municipales de Saint-Etienne)
- **Mémoires Alpine** par Paysalp
- **Archives Départementales de Haute-Loire**
- **Archives Départementales du Cantal**

En outre, plusieurs projets de sites internet sont en cours, comme par exemple à Saint-Étienne (module Archiphone qui doit bientôt voir le jour et qui rendra disponibles les archives sonores) et à Givors (site internet des archives qui va être lancé et qui pourrait, à terme, permettre également un accès aux fonds sonores).

Projets de valorisation des archives sonores menés ou en cours

L'idée est ici de donner une représentation des projets qui ont pu être menés par les différentes structures du réseau documentaire pour valoriser leurs archives sonores. Nous avons donc regroupé ces actions en grandes catégories comme suit :

- **Expositions :**
8 structures ont déclaré intégrer des archives sonores à des projets d'expositions. Au-delà de ces réponses, nous avons pu constater qu'en réalité, quasiment toutes les structures sondées ont participé de près ou de loin à des expositions. C'est en effet l'outil de valorisation le plus transversal, qui recouvre

des formes et dispositifs variés, tant dans les modalités scénographiques que dans la place accordée aux archives sonores. Dans certains cas, les archives sonores viennent illustrer ou fournir un complément aux documents exposés. Dans d'autres expositions, sur des thématiques musicales notamment, l'archive sonore est au centre du dispositif.

- **Conférences :**

Les conférences font partie des pratiques habituelles de la plupart des membres du réseau. Toutefois, seules 4 structures l'ont mentionné parmi les outils de valorisation des archives sonores mis en place localement. Bien qu'il s'agisse d'un type d'action avec lequel les établissements interrogés sont familiers, il est important de noter que la plupart des structures membres n'ont jamais eu l'occasion d'en organiser dans un cadre en lien avec les archives sonores.

- **Billets de blog, dossiers thématiques :**

Ce type de publication numérique est utilisé par plusieurs structures membres, qu'elles soient associatives ou publiques. Néanmoins, les archives sonores sont rarement au centre du projet éditorial. On note cependant quelques blogs qui font la part belle aux archives sonores.

- **Ateliers d'écoute collective :**

Il s'agit d'un mode de valorisation dynamique et vivant car il favorise les échanges entre les participants. Nous avons pu recenser un éventail très varié d'ateliers menés où l'on fait découvrir les archives sonores dans le cadre d'écoutes collectives :

- Transmission de répertoires traditionnels ou du monde auprès d'un public jeunesse.
- Séances « souvenirs de nos villages » : discussion autour de témoignages oraux
- Escales sonores : découverte, ateliers de transmission, écoute collective de documentaires sonores.

- **Publication de livres-disques :**

3 structures éditent des archives sonores par le biais de livres-disques, mais c'est un type de valorisation qui est plutôt lié aux musiques traditionnelles et qui convient donc plus aux associations comme le CMTRA, l'AMTA ou Terres d'Empreintes pour qui la diffusion de répertoires régionaux fait partie des missions.

Intérêts pour les pistes proposées

Nous avons choisi pour cette dernière partie du questionnaire de proposer six outils de valorisation des archives sonores qui nous ont tous semblé intéressants à mettre en place au niveau du réseau. Sur ces six outils, trois sont des outils exclusivement numériques et à différentes échelles de faisabilité : cartographie, exposition virtuelle, blog. Deux autres propositions impliquent une relation plus directe avec le public : les expositions physiques et les conférences et séminaires. Enfin, nous avons également regroupé sous le terme « création sonore » tous les projets de réinterprétation des archives sonores dans une perspective sensible, qu'elle soit artistique ou scientifique.

Nous souhaitons que les six outils proposés aient des degrés différents de faisabilité, en termes de moyens humains, techniques et financiers. A partir de cette échelle de faisabilité, il est possible d'évaluer l'opportunité de chacun de ces outils à l'aune des données objectives collectées sur les différentes structures membres du réseau dans la première partie du questionnaire.

Enfin, afin d'aider les personnes interrogées à se représenter concrètement ces propositions, nous les avons accompagnées d'exemples de projets voisins, réalisés en région ou ailleurs.

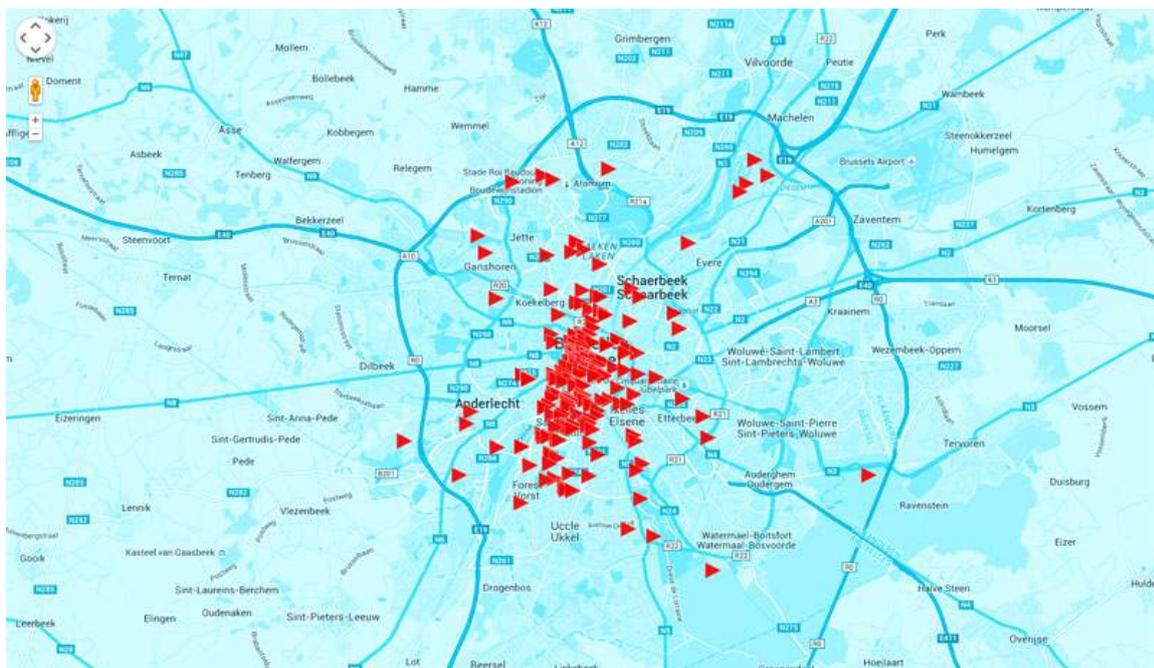
Cette dernière partie du questionnaire, présentée sous la forme de tableau, a la plupart du temps été mal comprise. En effet, les outils proposés ont souvent été interprétés sous un prisme plus individuel que collectif. Cela est probablement dû à un manque d'explications ou à des explications trop imprécises dans l'énoncé qui précède le tableau en question. Toutefois, il nous semble que cela traduit également la difficulté qu'ont pu avoir les personnes ayant répondu à ce questionnaire à adopter un point de vue plus global, à l'échelle du réseau. Sans proposer d'ores et déjà d'explication sur cet état de fait, il est important de le garder en tête à l'heure d'interpréter les résultats.

Par ailleurs, l'exploitation des résultats du tableau doit se faire avec précaution, car les critères d'évaluation des pistes proposées ont rarement été accompagnés de commentaires qui auraient pu donner plus de poids à telle ou telle « note ». Cet écueil a pour partie été corrigé lors d'entretiens téléphoniques avec la plupart des responsables des archives sonores dans les structures membres. Malgré les limites des réponses collectées par voie de questionnaire, elles contribuent au travail de recherche et à la réflexion menée pour déterminer quelles pistes seraient intéressantes à développer collectivement par la suite (voir page 44).

Cartographie

Cet outil a déjà été évoqué au sein du réseau et a même fait l'objet d'un atelier interprofessionnel en 2016 (voir le compte-rendu, annexe n°3). Il nous a donc semblé évident de le proposer dans cette étude. Un tel projet de cartographie du patrimoine sonore régional, développé à l'échelle du réseau documentaire, permettrait de donner à voir les fonds sonores du plus grand nombre possible de structures par une entrée visuelle et géographique.

Globalement, cet outil est celui qui, d'après les réponses apportées dans le questionnaire, a suscité le plus d'intérêt. Malgré le coût et les enjeux techniques d'un tel projet, il est remarquable que cet outil ait été évalué comme « réalisable » par la plupart des structures ayant répondu au questionnaire, à condition de se doter de moyens supplémentaires conséquents. Il est également important de noter que les réponses positives ont presque toutes été apportées par des structures proposant leurs archives sonores en ligne. Pour ces structures, la cartographie viendrait prolonger un travail déjà engagé de mise en accès à distance des ressources sonores, en les valorisant davantage. Les associations comme le CMTRA, l'AMTA (qui propose déjà une entrée cartographique à son catalogue) et Terres d'Empreintes sont particulièrement intéressées par cet outil, qui a le mérite de donner une représentation visuelle parlante et large du patrimoine sonore régional.



Cartographie sonore de Bruxelles (<http://www.bna-bbot.be/brusselsoundmap/>)

Blog

Un des intérêts majeurs des blogs et autres carnets de recherche réside dans leur faible coût de développement. Ces outils, tels qu'ils ont pu être investis par le CMTRA ou l'AMTA, proposent un accès aux archives sonores via des dossiers thématiques ou des courts billets, rendant les archives plus accessibles.

Malgré ses avantages, cette proposition a suscité un intérêt globalement mitigé, tant dans le questionnaire que dans les entretiens qui ont suivi. Ce faible intérêt s'explique pour partie par le fait que l'animation collective d'un blog semble particulièrement complexe à mettre en œuvre, compte tenu des capacités d'investissement du personnel de chaque structure. Cet outil, utile individuellement, est perçu par les membres du réseau comme peu pertinent collectivement.



Les carnets de la phonothèque

ACCUEIL AUTEURIEIS CRÉDITS BABELIA CORPUS MÉTHODOLOGIE ACTUALITÉS RÉSEAUX من مركز الأرشيف الصوتي

A propos d'archives sonores et audiovisuelles

europeana sounds

La phonothèque de la MMSH réunit les enregistrements du patrimoine sonore qui ont valeur d'information ethnologique, linguistique, historique, musicologique ou littéraire sur l'aire Méditerranéenne. Pour développer l'accès à ces archives qui documentent des champs peu couverts par les sources conventionnelles, l'équipe de la phonothèque réalise une veille active dans le domaine des Digital Humanities et vous la fait partager dans ce carnet. Les notices et une partie des enregistrements sont accessibles sur la base de données **Ganoub** (le Sud en arabe), sur **Calames**, **Isidore**, le portail du patrimoine oral, **Europeana** et **CLARIN**.

NOUVELLES ARCHIVES NUMÉRIQUES AU PROCHE-ORIENT

LE SON, L'IMAGE, LE FILM ET LE WEB ENJEU DU PARTAGE DES DONNÉES DE TERRAIN

ARABE, COLLOQUE/JOURNÉE D'ÉTUDE

NOUVELLES ARCHIVES NUMÉRIQUES AU PROCHE-ORIENT : LE SON, L'IMAGE, LE FILM ET LE WEB

22 MAI 2019 VERONIQUE GINOUVÈS LAISSER UN COMMENTAIRE

Nouvelles archives numériques au Proche-Orient : le son, l'image, le film et le web. Enjeu du partage des données de terrain au Liban, en Jordanie et en Syrie, Beyrouth, 29-30 mai 2019 (programme mis à jour, informations et inscriptions : <https://nanpo.sciencesconf.org>)

LES ARCHIVES DU CARNET

Sélectionner un mois

MOTS-CLÉS

accès aux sources AFAS Algérie
Alpes-de-Haute-Provence Amérique latine
archives orales archives patrimoniales
archives scientifiques
chanson collectage digital humanities
droit d'auteur enquête de terrain
Ethique ethnomusicologie Europeana Sounds
film guerre **histoire orale** ina
interopérabilité Italie Liban **lutherie** Master
Mirecourt MMSH Mémoire arménienne
méthode d'entretien OAW Open access week
outil collaboratif **patrimoine immatériel**
PCI phonothèque **recette** réfugié source orale
stage Syros TGIR Huma-Num transmission
travail d'équipe violon **écouter**

Billet de blog tiré des Carnets de la Phonothèque du MMSH

Exposition virtuelle

Les expositions virtuelles, au même titre que les expositions physiques, impliquent un véritable travail de scénographie. Ce faisant, elles requièrent des compétences techniques et des moyens humains et matériels plus conséquents que la simple publication de dossiers documentaires sur un blog. Au sein du réseau, plusieurs institutions ont développé ces outils, souvent pour prolonger la vie d'expositions physiques. Les archives sonores ne sont pas toujours au centre de ces expositions virtuelles, mais on peut citer le cas du **Rize +** développé par le Rize.

À la lecture des réponses apportées au questionnaire, 7 des structures interrogées semblent intéressées par cet outil, sans être trop freinées par les moyens requis pour le mettre en place. En particulier, la plupart des services d'archives semblent accueillir cette perspective positivement. On constate également que les 7 structures intéressées proposent déjà (ou vont proposer dans un avenir proche) un accès numérique à leurs archives. De la même manière que pour la cartographie, cet intérêt traduit probablement une volonté de prolonger la dynamique d'accès à distance aux archives sonores, en accentuant leur mise en valeur.



Volets de l'exposition virtuelle « La Grande Guerre en chansons » du Musée de la SACEM

Exposition physique

Comme mentionné dans la partie précédente, la plupart des structures membres du réseau ont déjà élaboré des expositions qui ont intégré des archives sonores. Il a ainsi semblé naturel de proposer cet outil pour éventuellement élaborer une politique de valorisation collective.

De fait, pour la plupart des personnes ayant répondu au questionnaire, cette proposition a été évaluée plutôt positivement, notamment en termes de faisabilité. Toutefois, quelques évaluations plus modérées nous poussent à soulever les aspects qui pourraient s'avérer problématiques. Tout d'abord, les personnes en charge des archives sonores manquent de temps pour la valorisation. En outre, les archives sonores sont la plupart du temps marginalisées dans les collections, et il semble ainsi compliqué de concevoir une exposition qui serait entièrement dédiée à ce type d'archives, d'autant que la programmation culturelle est souvent déjà bien chargée.

La difficulté qu'ont eue certaines structures répondantes à se projeter dans un tel projet peut également être liée au temps relativement long nécessaire à sa conception, ainsi qu'aux moyens humains et financiers conséquents à mobiliser. Néanmoins, la familiarité de la plupart des structures membres avec ce type d'outil indique que l'expertise et les compétences nécessaires à l'élaboration d'expositions physiques sont bien présentes au sein du réseau.



Photo de l'exposition « Si on chantait, la la la » au Musée Dauphinois (Image trouvée sur lemuséophone.com)

Création sonore

Les exemples cités pour cet outil nous sont apparus comme une manière très intéressante et innovante de faire entendre les archives sonores. C'est la qualité de ces « projets voisins » qui a motivé le choix de proposer cet outil.

Toutefois, c'est une proposition qui n'a globalement pas convaincu, l'intérêt restant modéré par rapport à une réalisation qui s'avérerait compliquée, d'autant que peu de structures faisant partie du réseau ont déjà été amenées à participer à ce type de projets. On remarque d'ailleurs que l'outil a souvent été évalué en fonction de l'expérience individuelle de chacun.

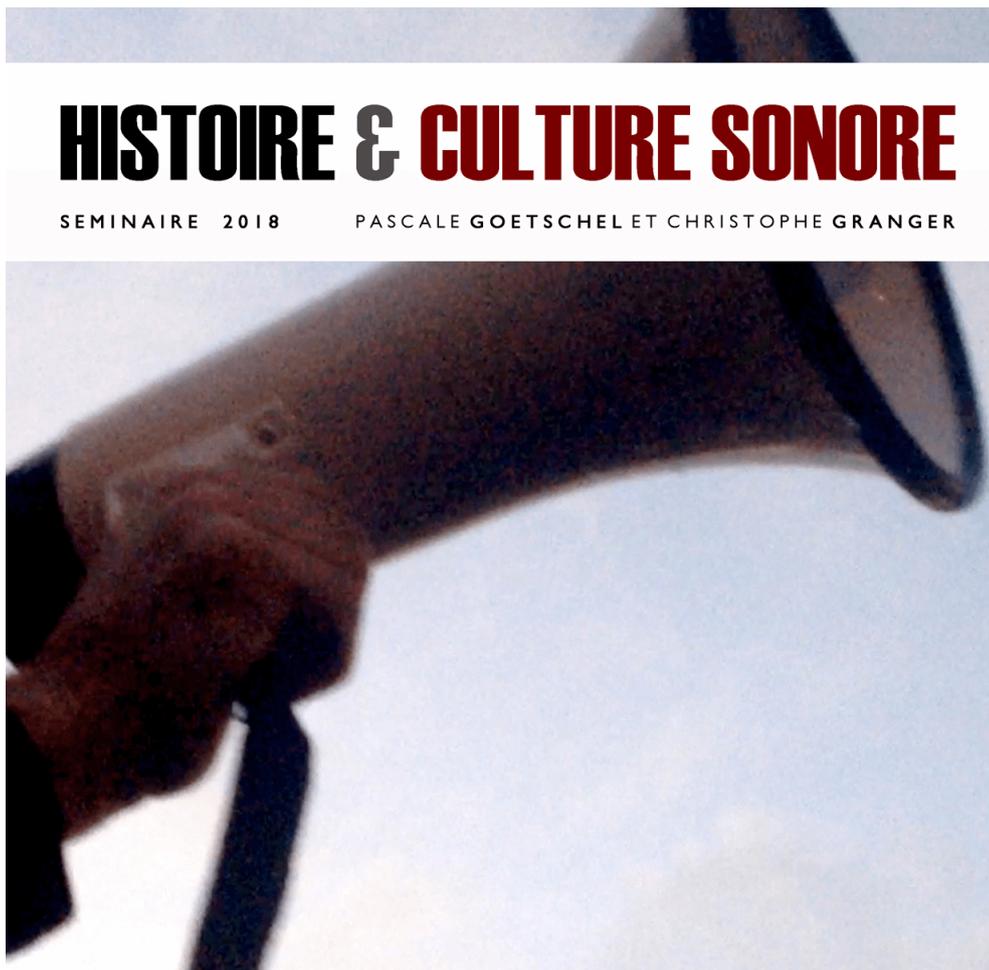


Visite virtuelle d'un quartier de Paris au XVIIIe siècle grâce à une reconstitution modélisée et des extraits sonores, projet Bretez, CNRS (Image tirée du site du CNRS)

Conférences, séminaires

Une grande partie des personnes ayant répondu au questionnaire ont déjà participé ou organisé des conférences ou séminaires. Appliqué au patrimoine sonore régional, intégrant des temps d'écoute d'archives comme base d'une réflexion collective approfondie sur un thème transversal, des rencontres de ce type nous ont semblé particulièrement intéressantes. De plus, c'est une forme de valorisation parmi les plus réalistes, du fait de la familiarité des acteurs du réseau avec ce type d'organisations et le peu de moyens humains et financiers qu'elle nécessite.

Selon les données collectées dans le questionnaire, c'est en effet cet outil qui paraît le plus à même d'être mis en place collectivement par le réseau. L'intérêt reste fort pour ce type de rendez-vous, qui est bien ancré dans les pratiques des membres.



Séminaire « Histoire et Culture sonore », organisé en 2018 par le Centre d'Histoire Sociale du XXe siècle, l'Université Paris I et le CNRS

Borne d'écoute

Cette proposition d'action de valorisation commune n'avait pas été proposée dans le questionnaire, mais a été formulée spontanément. La mise en place d'une borne d'écoute dans une ou plusieurs structures accueillant du public pourrait bien fonctionner à une échelle régionale. Une option serait d'en faire un point d'accès aux fonds des structures membres, via la BIPO par exemple. C'est un dispositif qui pourrait être mis en place dans toute structure possédant un espace d'accueil et de consultation de ses archives. Une borne est souvent un bon moyen de médiation avec un large public et permettrait de faire découvrir le patrimoine culturel immatériel régional plus largement.



Borne d'écoute 1D Touch mise en place par la Bibliothèque Municipale de Lyon.

À la lecture des résultats, couplée à celle des différentes actions de valorisation déjà menées individuellement par chaque structure, on remarque que les outils numériques suscitent un intérêt plus marqué que les outils physiques, alors justement que peu de ressources en ligne sont actuellement mises en place pour valoriser les archives sonores.

D'un autre côté, les outils numériques ont été globalement jugés plus difficilement réalisables que les projets de valorisation physique des archives sonores. Cela réside selon nous dans la plus grande familiarité des acteurs du réseau avec les dispositifs de valorisation du type des expositions ou des conférences, à la différence des plateformes virtuelles et autres blogs, qui ont été encore peu investis pour valoriser les fonds d'archives sonores au niveau des structures elles-mêmes.

On peut déduire de cette observation qu'il existe un manque au sein du réseau qui pourrait être efficacement comblé par la mise en place collective d'outils numériques de valorisation du patrimoine sonore. Dans le même temps, une stratégie collective de valorisation du patrimoine sonore régional devra tirer profit des compétences et des savoir-faire professionnels en présence. A ce titre, les expositions physiques et les conférences et séminaires nous semblent être de bons moyens de mutualiser de précieuses compétences au service de la valorisation des archives sonores régionales.

Scénarios

À partir des résultats compilés et analysés dans la partie précédente, et d'un travail de veille et de recherche, nous avons arrêté notre choix sur trois outils de valorisation des archives sonores que nous allons développer de manière plus approfondie. L'objectif sera ici de proposer des pistes plus tangibles mais qui restent ouvertes et puissent être adaptables aux besoins du réseau.

Pour chaque scénario, nous allons ensuite proposer des éléments méthodologiques qui devraient permettre aux membres du réseau de se positionner et de se projeter par rapport à la réalisation des actions de valorisation des archives sonores présentées. Nous verrons par ailleurs sur quelles ressources humaines, financières et techniques nous pourrions nous appuyer, et enfin quel pilotage serait le plus adéquat pour chaque piste développée.

Expositions physiques

Pourquoi cet outil de valorisation ?

Comme nous l'avons évoqué dans la partie précédente, il s'agit de l'outil de valorisation des archives sonores qui est le plus transversal au sein du réseau. Les compétences liées à la réalisation d'un tel projet sont donc bien pourvues, en particulier du côté des musées qui proposent des parcours temporaires, pour qui cela constitue le cœur même de leur activité. Il faut également noter que les services d'archives ainsi que les associations patrimoniales membres du réseau ont également recours à des expositions pour valoriser leurs collections.

Les archives sonores des différentes institutions membres du réseau ont ainsi déjà pu être valorisées au sein d'expositions physiques. Les institutions muséales, sans que la matière sonore soit systématiquement au centre de la scénographie, intègrent souvent des témoignages dans les expositions. Les centres d'archives ont également souvent conçu des dispositifs pour exposer leurs collections sonores (« Nous sommes tous des enfants de migrants » aux Archives départementales d'Ardèche, « Saint-Etienne cosmopolitaine » aux Archives Municipales de Saint-Etienne ou encore « Place du Pont production » aux Archives Municipales de Lyon).

La mise en place d'une exposition est un projet d'envergure, tant en termes de temporalité que de moyens humains et financiers. La contrepartie de l'ampleur et du coût d'un tel projet réside dans la large audience de ce type de manifestations. En effet, la rencontre physique entre le public et les archives sonores profite grandement de dispositifs d'écoute qui attisent la curiosité. Présenter les archives sonores d'une manière avantageuse et innovante, tout en les intégrant aux espaces d'exposition légitimes et clairement identifiés permettrait ainsi de toucher un large public et de valoriser efficacement le patrimoine oral de la région. Enfin, faire aboutir un projet d'exposition favorise le plus souvent la mobilisation de toute une série d'évènements autour, comme des concerts, des conférences, etc.

Formulation du scénario

Il faut à présent aborder la forme que pourrait prendre un tel projet dans le cadre du réseau. Ce dernier étant régional, il est important de pouvoir faire rayonner l'outil de valorisation choisi à l'échelle de la région. Dans le cas d'une exposition, nous avons identifié deux options qui permettraient d'atteindre cet objectif :

- la première serait de concevoir un dispositif unique et transportable, qui pourrait ensuite être accueilli par les structures le souhaitant.
- la seconde serait de développer une série d'expositions autour d'un thème transversal, chaque structure participante ayant ainsi sa propre exposition.

Nous avons choisi d'envisager plutôt la seconde option, qui permettrait aux structures participantes de garder une plus grande autonomie tout en donnant une meilleure visibilité au réseau. Cette option a également le mérite de faire résonner entre elles les collections sonores constituées localement, tout en posant les jalons d'un propos plus large sur le patrimoine oral régional. Nous pouvons, pour appuyer notre réflexion, nous inspirer du réseau **AGCCPF**, dont l'antenne régionale ARAC (Association Rhône-Alpes de Conservateurs des Musées de France) a conçu ces dernières de **tels projets d'expositions** multi-sites et transversales.

Éléments de méthodologie

Pour lancer une série d'expositions sur le territoire Auvergne-Rhône-Alpes, il faudrait avant tout convenir d'une thématique qui pourrait permettre à différentes structures de valoriser leurs collections. Nous pouvons d'ores et déjà penser aux archives sonores traitant de la mémoire ouvrière, des répertoires traditionnels en occitan ou en franco-provençal, ou encore des mémoires de l'immigration.

Il s'agirait ensuite de définir un cadre formel, tant en termes de scénographie que de mobilier. Nous pouvons choisir de laisser une totale liberté à chaque structure participante sur ces points, ou bien de poser quelques contraintes, dans le but d'harmoniser les propositions. L'un des principaux enjeux se situe au niveau de la communication autour du projet. En effet, il serait probablement opportun d'adopter une charte graphique globale, afin d'éditer un catalogue d'expositions qui permettrait de donner une vision d'ensemble au projet. Cela amène également la question de la formalisation du réseau, car se munir d'outils de communication partagés pourrait être l'occasion de rendre identifiable le réseau, notamment à travers la création d'un logo.

Ressources et pilotage du scénario

Un projet d'une telle envergure impliquerait des ressources à mobiliser sur un plan régional pour la coordination, et sur un plan local pour la conception intellectuelle et technique de chaque exposition.

La coordination du projet ne pourrait être assurée par les forces en présence, ces dernières étant déjà suffisamment chargées de travail. Il faudra donc nécessairement chercher à obtenir des financements de la part d'institutions publiques et privées, afin de mobiliser des ressources humaines indispensables à la réussite d'une telle entreprise. Nous pouvons estimer qu'un projet plutôt ambitieux comme celui-ci nécessiterait l'apport d'au moins une personne à temps plein pour pouvoir assurer la coordination de l'ensemble des actions à mener. Nous pourrions être en mesure de trouver les financements nécessaires à un recrutement en répondant à des appels à projets, du type « **Mémoires du XXe et XXIe siècles en région Auvergne-Rhône-Alpes** ».

Par ailleurs, la conception technique de chaque exposition déployée dans un établissement impliquera également des moyens supplémentaires. Néanmoins, ce sont des démarches qui devront se jouer plus localement, au niveau de chaque structure participante qui, de manière assez classique, pourront solliciter des aides auprès du Ministère de la culture, de la DRAC, des départements ou de tout autre partenaire public ou privé.

Afin de piloter l'ensemble du projet, nous préconiserions de mettre en place un groupe de travail composée du représentant d'un établissement muséal du réseau, un représentant du CMTRA, en tant que structure coordinatrice du réseau, et de la personne qui serait éventuellement recrutée pour gérer la globalité des missions.

Cartographie

Pourquoi cet outil de valorisation ?

La mise en place d'une cartographie régionale comme outil de valorisation des archives sonores est l'objet d'une réflexion menée de longue date par le CMTRA, l'AMTA, le CRESSON et le Rize notamment. La présentation cartographique du patrimoine oral est une question qui a souvent été abordée lors des temps de réunion du réseau. Un atelier interprofessionnel a notamment été dédié aux cartographies sonores en 2016.

Nous avons également pu constater, dans les réponses au questionnaire que nous avons recueillies, que l'intérêt était partagé par la majorité des structures y ayant répondu. C'est en effet cette proposition qui a été la mieux évaluée en termes d'intérêt, particulièrement de la part de structures proposant déjà un accès à distance de leurs archives et qui souhaiteraient ainsi porter plus loin leurs activités en ligne autour des archives sonores.

Toutefois, l'élaboration d'une cartographie sonore pourrait également profiter à d'autres structures moins avancées dans la mise en accès de leurs archives, car pour mettre en œuvre ce type d'outil, il faudrait au préalable effectuer un inventaire du patrimoine oral de la région, travail de fond qui pourrait bénéficier à l'ensemble des structures du réseau. C'est enfin un outil qui a le mérite de donner une représentation visuelle du patrimoine culturel immatériel et donc d'en permettre une lecture claire tout en le reliant territorialement au patrimoine matériel. À cet égard, il permettrait de donner une meilleure visibilité des archives sonores, mais également des structures en ayant la charge et donc du réseau documentaire.

Formulation du scénario

Un projet de cartographie des archives sonores au sein de la région AURA impliquerait d'abord de procéder à un travail d'inventaire auprès de chacune des structures membres du réseau. Cela implique à minima de former des corpus distincts au sein des fonds de chacune des structures membres, et d'en effectuer une description sommaire (contextualisation du corpus, catégorie thématique, ...). Ce travail de classification et de regroupement thématique pourra permettre une meilleure identification des collections et ainsi favoriser les démarches de recherche, scientifiques ou artistiques. Cette première étape permettrait également de faire apparaître la partie des fonds régionaux qui ne sont pas encore numérisés.

Le travail d'inventaire servira de base à la conception de l'outil cartographique à même de valoriser tout le patrimoine recensé. Cet outil, qui prendrait la forme d'une plateforme numérique présentant une carte de la région, devra rendre compte pour chaque archive sonore : de la catégorie thématique, de l'établissement au sein duquel elle est conservée, d'une notice accessible et d'un fichier permettant d'écouter l'archive. Il serait ainsi opportun de proposer deux types d'entrée dans la cartographie :

- Une entrée par lieux de conservation : permettra aux chercheurs, artistes ou toute personne susceptible d'être intéressée par une thématique traitée dans les fonds, d'identifier où sont localisés physiquement les corpus d'archives sonores, numérisés ou non.
- Une entrée par lieux de production : cette entrée sera plus appropriée pour les archives en accès direct, que l'on pourra donc directement écouter depuis la carte. Elle permettra également de profiter plus largement du potentiel qu'offre un objet cartographique, puisque plus de territoire sera couvert par cette entrée. Il faudra cependant rester vigilant quant au choix de l'échelle de la carte et de la précision de la géolocalisation des archives, dans un souci éthique de respect de la vie privée.

Éléments de méthodologie

Afin de procéder à la première étape d'un projet de ce type, il faudrait d'abord définir ce que l'inventaire doit révéler, par exemple sous la forme d'une liste des informations à fournir : nombre de documents, volume horaire, noms des corpus, ... Il faudrait également délimiter les différentes catégories thématiques. Nous pourrions ainsi regrouper les corpus traitant des savoir-faire agricoles régionaux, des répertoires traditionnels en occitan, des récits d'immigrés, de la littérature orale, etc.

Ensuite viendrait l'étape de la définition de la carte elle-même. Il faudra d'abord hiérarchiser les informations que l'on veut faire apparaître, c'est-à-dire établir ce qui est le plus important de montrer à travers la cartographie : les thématiques traitées dans les archives, les lieux de conservation des archives, etc. Dans le cadre d'un outil de valorisation destiné au grand public, il conviendra d'être vigilant à la clarté et à la lisibilité des données, et donc de sélectionner les éléments documentaires à faire apparaître pour chaque archive sonore accessible par la carte. Se posera également la question des fichiers sonores en écoute : est-il opportun pour ce type d'outil de proposer l'écoute de l'intégralité d'une enquête, ou seulement d'extraits choisis ? Plus largement, la question

de la facilité d'utilisation, de l'ergonomie et la présentation de la plateforme devra être au centre des réflexions.

C'est seulement une fois ces éléments définis de concert qu'il sera temps de trouver un prestataire pour le développement de la plateforme, qui pourra être choisi par le comité de pilotage du réseau.



Cartophonies, outil de valorisation des archives sonores du CRESSON.

Ressources et pilotage du projet

Le phasage du projet (constitution d'un inventaire régional des archives sonores, élaboration d'un cahier des charges pour la cartographie, développement de la plateforme cartographique) implique des modalités de pilotage différenciées.

- La première phase d'inventaire pourra reposer en grande partie sur une enquête auprès des structures régionales détentrices d'archives sonores, coordonnée par une structure membre du réseau. Localement, chacun devrait s'occuper d'inventorier ses fonds pour les faire ensuite apparaître sur la carte. Un tel projet permettrait d'impulser une dynamique sur ce plan. Cependant, la carte sera probablement mise en place avant que tous les fonds aient pu être inventoriés, mais ces derniers pourront venir alimenter la plateforme au fur et à mesure.
- Pour l'écriture du cahier des charges de l'outil, la mobilisation de l'ensemble du comité de pilotage du réseau sera nécessaire, afin de répondre aux besoins de tous les acteurs patrimoniaux engagés.
- Enfin, pour des raisons d'efficacité, la conception de l'outil proprement dit et son développement informatique par le prestataire devra être suivi par une seule structure. En effet, la mise en place d'une plateforme cartographique demanderait un suivi approfondi et continu, qui s'avérerait probablement trop lourd pour le comité de pilotage. Nous préconisons donc de confier le pilotage et le suivi à une structure seule.

Au niveau du réseau, nous pourrions trouver une partie des financements nécessaires auprès du ministère de la Culture et de la Communication, via l'appel à projet « **Services numériques innovants** » notamment, ou encore dans le cadre du **programme national de numérisation et de valorisation des contenus culturels**. La région Auvergne-Rhône-Alpes et les départements pourront également être sollicités pour soutenir le projet. Enfin, dans le cadre d'un projet liant aussi fortement le patrimoine culturel immatériel au territoire, les lignes de subventions dédiés au tourisme pourront certainement être mobilisables.

Séminaire itinérant

Pourquoi cet outil de valorisation ?

Ainsi que pour les expositions physiques, la participation et l'organisation de rendez-vous scientifiques comme des conférences, colloques ou séminaires est une pratique bien ancrée dans les usages des structures membres du réseau. Il y a donc un savoir-faire bien réparti dont il serait opportun de profiter dans le cadre d'un cycle de rencontres autour des archives sonores régionales. L'analyse des réponses apportées dans le questionnaire nous montre que l'intérêt pour cet outil pertinent de valorisation reste élevé tout en étant assez aisément réalisable. La Société Française d'Ethnomusicologie a réalisé un projet appelé « **Musique et immigration** » dont nous pourrions nous inspirer, tant au niveau de l'organisation que de la manière dont est traitée une thématique donnée.

En outre, cet outil de valorisation, pour peu qu'une réflexion autour des formes de médiation soit menée, pourrait favoriser un croisement des publics et la rencontre du monde académique et des habitants du territoire.



Séance du séminaire « Musique et immigration » de la Société Française d'Ethnomusicologie, tenue au Musée des Civilisations à Saint-Just Saint-Rambert, sous la direction d'Anne Damon-Guillot et Hélène Sechehaye

Formulation du scénario

Dans le cadre d'un réseau régional, un tel outil ne peut être véritablement pertinent que s'il se déploie de manière régulière et à divers endroits du territoire. Nous proposons donc de réfléchir à l'organisation d'un programme de séminaire itinérant, qui pourrait ainsi être accueilli par différents établissements du territoire régional. Ces rendez-vous seraient davantage tournés vers le contenu des archives sonores détenues par les structures membres, avec des moments d'écoute et des éléments de contextualisation et d'analyse qui viendraient enrichir ce contenu.

Chaque séance du séminaire aurait ainsi vocation à valoriser une partie du patrimoine oral de la région, dont on obtiendrait un portrait plus étoffé à l'issue de l'ensemble du programme défini. Nous pourrions envisager également une séance finale qui viendrait apporter une réflexion plus large sur le patrimoine culturel immatériel régional.

Éléments de méthodologie

Pour mener à bien un tel projet, il faudrait d'abord commencer par inventorier les archives sonores détenues par les structures membres, afin de regrouper des thématiques transversales qu'il serait pertinent de mettre en avant lors de ce type d'événement. Les questions des langues régionales, des répertoires chansonniers, des mémoires ouvrières ou de l'immigration se prêteraient particulièrement bien à ce genre d'éclairage croisé. Nous pourrions ainsi définir un thème général, qui soit suffisamment ouvert tout en permettant de resserrer et de problématiser le propos, à l'image du séminaire « **Musique et immigration** » de la Société Française d'Ethnomusicologie.



Ressources et pilotage du scénario

La coordination d'un tel projet, ne représentant pas une charge de travail trop conséquente, pourrait être assurée au niveau du comité de pilotage du réseau, ou éventuellement d'un groupe de travail dédié et plus restreint. Le CMTRA, en tant que structure coordinatrice du réseau, prendrait en charge les frais liés à la communication autour du projet.

La majorité des structures du réseau ont les compétences, les réseaux et les infrastructures nécessaires à l'accueil d'une séance de séminaire. Aussi, chacun des établissements participants au projet devrait être en mesure d'utiliser ses propres ressources pour l'organisation d'une séance de séminaire.

Conclusion

La présente enquête a donc vu le jour avec l'objectif de mesurer les possibilités du réseau documentaire quant à la mise en œuvre collective d'actions de valorisation des archives sonores. Elle s'est basée à la fois sur un travail de veille et de recherche, et sur un questionnaire envoyé à chacune des structures qui constituent le réseau. Cette démarche nous a permis de constater que malgré les contraintes en termes de ressources humaines et financières, toutes les structures sont néanmoins engagées localement dans des actions de valorisation des archives sonores, à diverses échelles. Par ailleurs, les réponses apportées dans le questionnaire ont aussi montré quels outils seraient les plus susceptibles de convenir à l'ensemble du réseau documentaire dans une optique de valorisation collective du patrimoine oral régional. Nous avons ainsi pu élaborer trois scénarios, qui impliquent divers niveaux de ressources à mobiliser et qui pourront permettre aux membres du réseau de se projeter et d'étudier les possibilités de réalisation des outils proposés. Nous avons bon espoir que ces propositions puissent servir de bases aux discussions à venir du réseau documentaire.

Ainsi, les différentes pistes évoquées dans cette étude, particulièrement lorsqu'il s'est agi de se projeter plus loin à travers les scénarios, ont montré que pour mettre en place des actions de valorisation collectives, deux étapes seraient indispensables :

- Un travail sur la visibilité du réseau : dans une démarche de développement et de pérennisation des ressources du réseau la question de la voix commune se posera et devra être résolue. Il pourrait également être opportun de définir quelques éléments formels de communication tels qu'un logo et une charte graphique pour la promotion des projets choisis.
- Un travail d'inventaire : afin d'établir la meilleure stratégie possible concernant la valorisation des fonds sonores, il est impératif d'avoir une vision globale des contenus qui doivent être valorisés. Pour cela, il faudra recenser ne serait-ce que très sommairement tous les fonds détenus par les structures membres du réseau.



Lors du dernier comité de pilotage, il a été question de revoir l'organisation des différents rendez-vous du réseau, hors ateliers interprofessionnels. Une idée a été retenue, celle de mettre en place trois commissions thématiques :

- Sur l'alimentation de la BIPO et la valorisation concertée des fonds
- Sur la communication externe et la voix commune
- Pour l'organisation des ateliers professionnels

Le travail qui a été effectué pour mener cette étude a clairement mis en lumière la nécessité de renforcer le réseau pour élaborer des actions collectives de valorisation des archives sonores. La réalisation de cette étude devrait permettre, en premier lieu, la mise en place effective de ces commissions, notamment la première citée.

Par ailleurs, les difficultés qu'ont eues les membres à d'abord trouver le temps de répondre au questionnaire, puis à se projeter dans des projets de valorisation du patrimoine sonore à l'échelle du réseau confirment la nécessité de développer des projets communs, dans le but à la fois d'accroître l'audibilité des objets dont nous avons la charge, de favoriser les dynamiques partenariales au sein du réseau et d'accroître sa visibilité et sa légitimité.

